



CONSIDERATIONS A LA FRANCE.

*Sur la consolation enuoyée de Rome, à la Royne
mere du Roy, Regente en France.*

1 **S**I les couteaux passez par la trempe des Iesuites, auoyent la mesme propriété que le fer de la lance d'Achille, qui pouuoit guerir les playes & bleffures, de ceux qui auoyent senty sa poincte: tu pourrois maintenant (ô France, ma chere patrie!) te resiouyr apres tant de tristesses, changer tes larmes en allegresse, tes sanglots en cris d'esiouysfance, ton estonnement en admiration. Car il est à presumer que la vie seroit renduë à ton grand Henry, à la Royne son doux espoux, à toy ton inuincible Roy, à tes enfans, leur pere & protecteur, à ton estat son restaurateur.

2 Il est à presumer voirement, puis que de Rome, d'où tels coups sont descochez; des Iesuites, par lesquels ils sont adressez; de la doctrine desquels, comme d'une semence mal-heureusement fertile, sont produicts les assassins des Roys, te viennent maintenant les consolations, enuoyées à ta Royne à son vsage, & pour le tien par elle; pour le tien qui as bonne part à ses regrets, comme tu as eu grande part à sa perte. Perte, de laquelle solidai-

rement elle ressent le mal avec toy, & toy solidai-
rement les peines avec elle.

3 S'il ne tenoit à present qu'à vn peu de la rouille
de leurs couteaux ? pour redonner la vie à nostre
grand Henry, comme celle de la lance Pelias re-
donna la santé à Telephe ; il est à croire qu'ils en
feroyent liberaux, qu'ils en enuoyeroient bonne
prouision, du lieu duquel ils font largesse de pa-
roles, d'où ils font liberalité de l'offre de leur vie
qu'on ne leur demande point, en contr'eschange
de celle que leurs enseignemens ont rauie, & la-
quelle, hélas ! ne retourne point.

4 Le Pere Richeôme riche en vaines Apostro-
phes & en ridicules exclamations, paye de loin
bien pauurement, la perte du riche tresor qui t'a
esté rauy : Luy & ses freres de toutes nations, desquels
de Rome il voyoit *de ses yeux* (sans doute au miroir
de la diuinité terrestre) *le grand ressentiment*, offrent
à ta Royne par sa plume, *une peinture* (ce dit-il) *de*
leurs soupirs & regrets : regrets voirement, & sou-
pirs *en peinture*, comme il dit, & *en papier* : car qui
croira qu'ils soient en effect, apres auoir senty de
si contraires effects ?

5 Regrets, hélas ! qui viennent trop tard, qu'il
eust esté meilleur de preuenir, par l'extinction du
feu attisé par leurs escrits ; esquels leur volonté &
leurs desirs crayonnez, ont esté representez au vif
sur la face & dans le cœur de ton Roy mort. Mort,
hélas ! faut-il ouir ce mot, de celui qui auoit merité
des hommes de iamais ne mourir ; qui ne deuoit
attendre sa fin que du lieu de son origine ; non de
la chambre des meditations, des conseils & des

mais, non des hommes, mais des tygres, abusans de sa bonté, ingrats à sa liberalité.

9 Mal-heureux forgerons, pourquoy emportiez vous ce cœur, atteint de vostre fer; pourquoy permetiez-vous qu'on l'arrachast; ains que ne le reteniez-vous en son corps; que ne guerissiez-vous la playe faite, que ne nous rendiez-vous, ce que vous faites semblant de regretter? Respondez, que vous ne pouuiez, que iamais vos cousteaux ne prennent la rouille, trop souuent maniez, qu'ils sont tousiours affilez pour blesser & tuer; iamais rouillez pour medicamenter.

7 Je le croy, *Dieu n'a pas de coustume* (ce dites-vous de souuent leuer la main pour faire des miracles: non certes; & sur tout par vos mains, sinon qu'il leur permette quelquefois de nous faire sentir en la *merueille de la mort* de nos Roys (ainsi l'appellez-vous) *vn escadron de merueilles funestes*. Voilà vos miracles vos œuures merueilleuses, mais non extraordinaires, elles vous sont tournées en coustume. Les cousteaux, le feu, la poudre, le poison sont les instrumens de vos merueilles, vos efficacieuses paroles & operatrices.

8 Autrefois; vous vous vétiez de vos miracles, que vous disiez *se continuer*; & que vous en auiez à foison mais ils sont inuisibles. Vostre *bien-heureux Xavier* ressuscitoit les morts aux Indes, sa vertu n'a point passé en France: vous y faites tomber les vifs, au lieu de resusciter les morts: & puis vous demandez *vn stile d'acier*, pour d'escrire la mort du Roy; vostre stile d'acier ne l'a que trop escrite, il a penetré si auant, que vostre escriture y demeure grauée d'vn

caracthere ineffaçable.

9 Les consolations sont douces de la bouche des amis, de ceux qui sentent nostre perte : qui participēt à nostre mal ; mais n'ont participē à la cause. Des autres ce sont insultations picquantes, sarcasmes, & pointures sanglantes ; non agreables commiserations, linimens salutaires. Frances, telles sont celles des Iesuites ; ils nous estallent (& Dieu scait comment) les vertus de nostre grand Roy. Ils parlent de luy, mais ils pensent pour eux ; le refrain de leur chanson, est leur aduantage. Il ne cognoissoit au monde gens spirituels que ces Esprits immondes, son esprit estoit tousiours tendu à la deffense de ces entendus. Toutes ses paroles estoient Apologies pour leur secte : qui les touchoit, touchoit sa prunelle : Tous ses dicts notables, notoient leurs aduerfaires : Il ne disoit sentence qui ne sentist le Iesuite ; apophtegme, duquel ils ne fussent le theme.

10 Bouches impudentes ! allez vendre ailleurs vos denrées. Qui croira que l'esprit Royal de ce grand Prince, n'ait eu de plus hautes conceptions, que d'estre Lieutenant *de robe courte*, du Pere *Aquaviva* & son *Vicaire general en France* ? Ia Dieu ne plaise, que la France s'imagine cela ; que les bons François en conçoieēt le moindre soupçon : Meschans ; pourquoy voulez-vous oster l'honneur à ce grand Prince, auquel vous auez rai la vie ? Quoy ? le restaurateur de l'Estat eust esté l'ennemy de son Estat ; le pere de la France son bourreau ; le iuge equitable de ses subiects, leur partie ; partialisé contre les meilleurs, contre les plus fidelles, con-

tre les Cours souueraines, qui maintenoient sa souueraineté; qui contre vos nouueaux attentats, maintiennent encore celle de son heritier, Il le faut ainsi, s'il estoit (comme vous voulez,) *Iesuite en son ame*. Qui dit Iesuite, dit cela & plus, Car comme a dit vn des vostres, *Iesuita est omnis homo*.
 11 Mais quoy, il auoit percé la calomnie, pour voir à trauers, leur *innocence*. Calomnie de qui? des *Ministres*, qui luy auoient mis en l'*ame* qu'ils en vouloient à sa propre personne, voire à tous les *Roy*s. Pauures *Ministres* que vous iouez icy de personages! qui ne s'estonnera de voir que les *Ministres* sont changez en *Iesuites*? Car qui a mis cette doctrine en l'*ame* du *Roy*, mieux que ceux qui luy ont imprimée en la *bouche*, qui luy ont grauée au *cœur*, qui l'ont preschée en leurs cheres, l'ont publié en leurs liures, & en ont produit les fruiçts par toute l'*Europe*, en leurs plus ordinaires actions?

12 Mais ils ne l'entendent pas ainsi. Quoy donc? les *Ministres* seuls ont crié, au loup, quand on a descouuert ces lousps, plustost par leurs faits, que par leur robbe, les *Ministres* seuls, en ont faict la plainte, ont reiteré les remonstrances? que d'honneur faict aux *Ministres* par vn *Iesuite*, sans qu'il y pense. Et que de tort, ô *Frâce*! à tant de bons *François*, qui en vn mot sont tous cōuertis en *Ministres*, ou en vn moment tous changez en *statues*, auueuglez, assourdis, & rendus chiens muets, pour ne voir, pour n'ouyr, & pour ne parler, où il va de ton reste, quand tu es attaquée par la teste, qu'on parle, qu'on escrit du retrāchemēt de ton chef; qu'on vend ta liberté, & ta franchise se liure à l'*estrāger*

pour te reduire en vne seruitude insupportable.

13 Et donc, sages & prudens Senateurs, au nom desquels sont emanés ces iustes Arrests, plusieurs fois reiterez où estiez-vous, quand ils ont esté prononcez? Auiez-vous quitté les fleurs de Lys, pour introduire en vos sieges vn Synode de Ministres, quand les Iesuites y furent declarez *perturbateurs du repos public ennemis du Roy & de l'Estat*? France, tu auois creu iusques icy, que Messieurs les gens du Roy l'auoyét ainsi requis, que les Iuges souuerains l'auoyent ainsi arresté. En ton sein, tes enfans se le persuadent. A Rome tes Iuges souuerains sont cōuertis en *Ministres*, où les Ministres en *Senateurs*: Metamorphose estrange?

14 On s'imagine chez toy, que l'Italie est nette de Ministres; que leur credit ne s'estend iusques là. La Seigneurie de Venise iette hors les Prestres, à l'ouerture du Conseil. Qui s'en estonnera si le Duc & les Senateurs sont Ministres? Il le faut ainsi; puis que ceux qui descriuent les Iesuites, *ennemis des Estats*, qui leur donnent la chasse, sont de ce rang, ou pires: puis qu'ils sont plus & pis que les Ministres qui ne peuuent que crier & plaindre, & ceux-cy chassent & punissent, & hayssent les Iesuites qu'ils cognoissent par leur experience; plus que les Ministres qu'ils ne cognoissent que par ouyr dire.

15 Ils ont grand tort, toutesfois. Car ce grand Roy a cognu qu'ils sont esloignez *de toute ambition*. De rechef ie proteste d'iniure contre la memoire de mon Prince; Prince (s'il en fut onq) iudicieux & subtil. Et cōmément n'auroit-il veu ce que les aueu-

gles penetrent; & apperceu, sous ces longues fountains, le fast & l'arrogance de cette superbe brigade? *Ils ferment* (ce disent-ils) *la porte à l'orgueil, & le chemin à l'ambition par barrieres fortes de vœux.* Voite si l'orgueil ne se pouuoit cacher sous le vœu. Si sans sortir de la barriere, l'ambition ne se pouuoit entretenir és precepteurs *de Barriere*, si le fast & l'arrogance ne se pouuoit fouler par vn autre fast. Mais quoy, ces barrieres ont elles esté si fortes (selon mesmes qu'ils les entendent) que desia deux *Cardinaux* ne les ayent rompues, ou du moins par vne agilité Iesuitique habilement franchies, pour changer leur sarge noire en fine escarlate, & trancher du pair avec les Roys?

16 Appellerez-vous traitt d'humilité la harangue que ces beaux consolateurs attribuent à ce grand Monarque, parlant au Pere *Magnus*? Assurez *Monsieur vostre General.* Ces compagnons de Iesus, sont les Messieurs du plus grand Roy de la Chrestienté, & toutesfois, ils ne respirent qu'humilité d'esprit. Ils n'ont en la bouche & en leurs plumes que l'exaltation de leur ordre au mespris de tous autres: & toutesfois ces ames innocentes, ne penserent iamais à l'ambition!

17 Moins a accumuler des biens, portez qu'ils sont à la pauureté volontaire, & i'en appelle aux regles de leur mesnagement, à leurs entreprises sumptueuses, à leurs amples reuenus, ausquels ils ne font difficulté d'attacher ceux qui auoyent esté voüiez ailleurs: le tout, sans doute, pour reduire les principaux de leur ordre au *destruit d'une beŷace appuyée sur l'espaule de la misericorde volontaire des gens*

de bien. Bezace de laquelle nul n'a encore veu la gueule, moins encore sondé le fonds. Celle des Capucins est visible, la bezace des Iesuites est invisible, toute intellectuelle & imaginaire.

18 Si le babil de *Cotton* nous estoit texte d'Euan-gile, si toutes les rencontres que Richeôme & luy ont inuentées & attribuées indignement, à ce-luy qui sçauoit autrement mesnager sa dignité, auoyent rencontré des esprits aussi legerement credules, que les escrits de ceux qui les inuentent ont de credit en l'ame de leurs Nouices, ils nous en donneroient de belles & de bien vertes: Bien nous prend d'en auoir ouy parler à d'autres, qui en ont plus veu & sceu que les Iesuites n'en peuuent auoir compris, & qui en peuuent parler plus veritablement, que ceux qui ont fait vœu perpetuel de mentir.

19 Entre quelques veritez qu'ils laissent eschaper cette-cy est notable, que *ce bon Prince n'a iamais eu de si grands ennemis, tant ils l'eussent offensé, qu'il ne leur ait pardonné.* Il n'y en a point qui le puissent mieux tesmoigner qu'eux; qui toutesfois n'ont point pardonné à sa vie; qui ne pardonnent pas à sa memoire; pour faire memoire d'eux-mesmes; & se mocquans de la simplicité des François, exhortent de Rome, *les Peres Iesuites qui habitent les pays & climats supposez sous les Zones du ciel*, de recognoistre l'amitié du Roy par reciproque amitié; (car ils parlent de pair à pair) Et sans doubte, ces Peres *supposez*, sous les climats, *supposez*, feront liberalité d'amitié *supposée*.

20 Je laisse là leurs suppositions de leur Colonie de Con-

de Constantinople, & de leur entreprise de Canada; où ie voudrois pour toy ma Frâce, que sàs suppositiõ ils fufsèt tous posez, & que leurs cousteaux & leurs conseils portez en vne nouvelle France, n'attentassent icy à ton antique splendeur, & te laissassent en paix, *craindre Dieu, honorer ton Roy*, & le voir florissant sans apprehension de violence à sa vie, & d'attentat à son Estat.

21. Ie ne puis que ie ne m'offense de ce peintre, faisant estat de *depeindre* à la Royne le *naif pourtrait* de son espoux, pour luy seruir de consolation, en ceste dure priuation; se representant les principaux lineamens de sa face? Ie m'offence dil-ie de le voir depeinct si indignement, que d'un grand Roy soit fait, *un Iesuite*, & que le plus elabouré traitt de ce pourtrait & le plus releué, luy imprime vne tache notable. Mais ceste grande Princefse, l'a mieux depeinct en son ame, & toy France és cœurs de tous les tiens; sans conter mille bonnes plumes, qui ont sceu faire choix de ses meilleurs dits & exploicts, pour les consacrer par vn veritable recit au temple de memoire.

22. Au temple? mais à plusieurs temples? Car les bien-faicts, & la valeur de ce grand Monarque ont autant basti de temples à sa memoire, qu'il y a de cœurs entre ses subiects ausquels il a donné subiect de le celebrer en sa vie, & matiere de le regreter en sa mort. Autant qu'il y a d'hommes au monde amateurs de vertu, qui ne pourront oublier s'ils l'ont veu ce subiect de tant de vertus, qui ne peuuent ne l'auoir sceu, s'ils ne l'ont veu puis qu'il estoit si releué, qu'il paroissoit par dessus

toute enuie, esleué par l'enuie mesme, & sa renommée animée par ses propres ennemis.

23 En dire peu c'est luy faire tort, entreprendre de dire tout c'est vne temeraire entreprise, vn dessein impossible. Tu en sçais plus, ô France, qu'on n'en peut dire; le souuenir t'en est doux pour la memoire du passé, & dur pour l'obiet triste du present, d'un costé se represente ton bien indicible mais qui t'a esté osté: de l'autre te touche le sentiment present de ton mal-heur inenarrable, & l'aprehension des euenemens futurs, qui te menacent de tout costé.

24 Euenemens que Dieu destournera par sa grace, bien que sa iustice irritée contre nos pechez n'ait destourné ce mal-heureux coup plustost fait qu'aperceu, mais non que medité, tramé instiqué: Et par qui, tu le sçais ô Dieu? France tu ne l'ignore pas, & tu t'indignes (ie le sçay) d'ouir vn Iesuite crier de Rome, vn mois apres le coup, ou plus; apres le *carosse Marche auant, carossier donne de la voix & du fouet*, exhorter les cheuaux à bondir galloper, detrapper du danger, pour ne donner loisir à ce voleur desesperé de ietter sa rage. A quoy bonne cette Hipotyposé? Il eust bien mieux vallu que le Pere Aubigny, eust aduertit à l'aureille, celuy que le carosse portoit viuant. S'il l'eust fait il ne l'eust pas porté mort.

25 O que ce mot m'est de dure digestion, ô qu'il te blesse au vif (ma France) lors que les Iesuites en crient, *en peinture*. Mais encore sont-ils charitables. Contens d'auoir *son cœur en leur Flesche*; Ils ont bonne opinion de la vie de son ame. Tu leur

en es grandement redeuable: Car (si tu ne le sçais) ils y auoyēt dōné bon ordre. Leurs prieres auoyēt conuié tous les Sainct̃s à luy ayder en cette extremité, de laquelle ils preuoyoient le temps, sans esprit Prophetique. Sur tout Richeōme ne doute point *en particulier* que le bien-heureux Ignace n'y soit accouru, que le bien-heureux Xavier, n'y ait comparu: Il faut presupposer qu'ils sçauent particulièrement les affaires de leur ordre, qu'ils n'ignorent pas ce qui s'y delibere, & veillent à l'execution: pour rēdre tost heureux au ciel, ceux qui leur sont nuisibles en terre. Quelle charité?

26 Et notez, qu'vn Roy fauorit de tels Sainct̃s *desquels il est impossible que Dieu n'oye la priere, faict vn vol heureux de la terre au ciel, de la mort à la vie, du Royaume de France au Royaume de Dieu.* Car il ne se parle, point de *purgatoire* pour luy, pource que où le fer des Iesuites a passé, le feu n'est plus necessaire, *Ad- uantage notable?*

27 Hypocrites, la France croit que Dieu a faict misericorde à son Roy, qu'il a receu en sa vie infinis tesmoignages de sa grace, qui ne luy auront manqué en la mort, pour vne meilleure vie. Mais par la vertu d'vn autre saint, que de vos *sainct̃s Iesuites feints*: Elle en a de meilleurs tesmoignages que vos suppositions, que vos feintes imaginatiōs qui sentent plus le Theatre d'vn Comedien, que les conceptions d'vn Theologien.

28 Ha dit Richeōme, *que n'estoy-ie en ce carosse desguisē en Roy, receuānt ce mal-heureux coup, mourant pour la France, & en ce liēt d'honneur, terminant ma vie, pour vne periode Royale!* Beau souhait, voirement; mais

qui n'est que souhait. O qu'il est aisé d'espandre ainsi son sang, *en peinture*, apres auoir espandu le sang Royal *en verité!* Si ceste recompense suffit, (Royne tres-Chrestiene) vous deuez estre contente des Iesuites : France tu es payée de leur bonne volonté, & richement, puis que par le souhait d'un *Richeôme*, qui prodigue sa vie en paroles, pour recompense de celle que nous auons perduë en effect. Que tu es redevable à ces gens de bien!

29 Mais voicy, la perte ne s'est peu empescher par cette voye de laquelle ils se sont aduisez trop tard: elle est réparée toutesfois *par le germe Royal* sorty des cendres de nostre *Phenix*. Ainsi voirement l'esperer la France, & le subiect d'esperer est grand: Mais au nom de Dieu (si toutesfois de ce nom vous auez quelque respect) n'attendez point à ce ieune *Phenix*, par vos escrits, moins par vos coups; laissez croistre avec luy nos esperances, que vos langues & vos plumes n'aiguisent plus de cousteaux pour percer nostre Roy: n'ostant plus au Roy le cœur de ses subiects, apres auoir osté aux subiects le cœur de leur Roy.

30 Vous ne pouuez accorder cestuy-là, Rome n'y consent pas, de laquelle vous estes esclaves: En mesme temps que les feintes *consolations* sont de là enuoyées à la Royne, par vn simple Iesuite, au nô de tous, vn Cardinal Iesuite s'efforce de ietter le Royaume en desolation, publie des *propositions tendantes à l'euersion des puissances souueraines, sousleuement des subiects contre leur Prince, induction d'attenter à leurs personnes & estats & troubler le repos & la tranquillité publique*. Je parle apres vn *Arrest*, de ce grand Par-

lement qui sagement & fidelement s'est efforcé d'arrester le cours de tant de mal-heurs par la suppression d'un mal-heureux escrit sorty nouvellement de la mesme forge, de laquelle sont fortis nos miserables anciennes & nouvelles.

31 Toutesfois ceux qui nous frappent, se pleignent artificieusement, & crient en donnant le coup. Ils font & disent ce qu'ils veulent, marris d'ouyr ce qu'ils ne veulent pas. Estrange cruauté de fermer la bouche à ceux desquels on ouvre le flanc, de trouver estrange la plainte & la parole, de ceux qui sentent des peines estranges.

32 *César*, disent-ils, ne receut que vingt & deux playes & en mourut. Et la secte des Iesuites après vingt & quatre coups de calomnies mortelles (ainsi sont appellées les iustes plainctes des bons François) parle plus haut que deuant, preste autant que iamais, de causer la mort mesmes à ceux qui luy redonnent vie. Miracle!

33 Ceux qui les accusent d'auoir composé vn liure qui enseigne de tuer les Roys, sont *tenebrions*, *mesdisans de peu de credit*, & les *deffenseurs des Iesuites* font la generalité des gens de bien desquels les autres sont exclus. Mais quels autres? la premiere Cour souveraine de France, & les ames les plus Françoises, que ie n'adiouste la Seigneurie de Venise, & tant d'Estats qui ne font estat de cette secte, que pour l'auoir en detestation, empescher qu'elle ne leur conteste leur liberté, & n'attenter à la vie de leurs Magistrats.

34 Qui n'admireroit leur artifice; quand sous le tiltre de *consolation*, ils coulent vne *Apologie* pour

leur ordre? pour l'orde doctrine de leur Eschole? où *Mariana* est deffendu, comme n'ayant dict ce qu'on luy fait dire, la Cour de Parlement befflée laquelle (disent-ils) n'a estimé que ce qui est dict des Tyrans touche la personne des Roys: Comme si elle ne sçauoit, que les Roys sont Tyrans quād il plaist à ces bons Peres, & que sil est necessaire à leurs desseins, ces mots seront conuertibles en leur Logique, pour subuertir vn Estat, cette sage Cour ne l'a ainsi creu, pourquoy s'en est-elle offensée: Pourquoy se prononce vn Arrest apres la mort du Roy tres-Chrestie, contre vn Escrit qui ne touche pas aux Rois, sur tout aux Tres-chrestiens?

35 Mais le parricide ne l'auoit pas leu, & ne l'eust pas entendu estant autant ignorant que meschant, & plust à Dieu qu'il eust esté ignorant en vostre doctrine. Ames noires, nous croyez vous si gruës que nous ne sçachions, que tel qui ne peut lire peut ouyr parler: & que cetuy-là est assez, *Marianite* ou Iesuite, qui n'ayant eu le liure, aura receu les maximes de *Mariana* de ceux qui y sont versez & qui recommandent les preceptes donnez de bouche; plus que ceux qui se recoiuent par escrit?

36 Criez tant que vous voudrez, *calomnie*, nous publierons la verité. La calomnie vous est propre, & qui eschappe à vos langues; le venin desquelles vous faites passer par la bouche des Roys. Ceux que vous dites auoir esté appelez *poissons d'eau trouble*; vous appellent *pescheurs d'eau trouble*. Les pescheurs sont plus dangereux que les poissons: & l'eau se trouble par les pescheurs plustost que par les poissons. Cessez de troubler si vous pouuez.

37 S'il vous est impossible, allez pescher & prescher ailleurs. Portez vos agraphes au Japon. Allez pipeurs vous ne pouuez plus guere tromper, il ne faut que vous cognoistre pour vous sçauoir bien hayr. Vostre voix ne nous enchantera plus; Nous auons ouy quelquefois la voix contre-faite de Iacob, mais nous auons senty la main d'Esaiï, és Peres Esauites.

38 Bon Dieu, preserue le Roy de leurs coups, la Royne de leurs desseins, le Conseil de leurs instigations, l'Estat de leurs complots: & pour consolation, à la Royne, à la France & à tous ses enfans, fay de plus en plus florir ce sacré fleuron de nos Lys; nous redonnant en Louys ce que nous auons perdu en nostre grand Henry: Et nous preseruant en Louys de la perte que nous auons faite en nostre Henry le Grand: à fin que le Fils, assis sur le Throne de son pere affermy en Iustice, porte par longues années heureusement son Sceptre & sa Couronne au grand bien & cõsolation de la France d'ailleurs grandement desolée par

La secte qui a supplanté,

Le Prince qui l'auoit planté,

Qui ayant eschappé la guerre:

Grand Roy, ensemble grand vainqueur,

Par les arts fut porté par terre,

De ceux qui possèdent son cœur.

F I N.

17
The first part of the book
is divided into three parts
the first part is the
second part is the
third part is the

the first part is the
the second part is the
the third part is the
the fourth part is the
the fifth part is the
the sixth part is the
the seventh part is the
the eighth part is the
the ninth part is the
the tenth part is the

the first part is the
the second part is the
the third part is the
the fourth part is the
the fifth part is the
the sixth part is the
the seventh part is the
the eighth part is the
the ninth part is the
the tenth part is the

THE END